OPÉRA DE
LAUSANNE

OPÉRA DE LAUSANNE

Leonard Bernstein

CANDIDE

13, 16, 18 et 20 novembre 2022

CANDIDE

LEONARD BERNSTEIN (1918-1990)

Comic Operetta en deux actes

Livret de Hugh Wheeler d'après Voltaire

Paroles de Richard Wilbur, Stephen Sondheim, John Latouche, Dorothy Parker, Lillian Hellman et Leonard Bernstein

Première représentation au Martin Beck Theatre, New York le 1^{er} décembre 1956
Editions Boosey & Hawkes, représentées par Atlantis Musikbuch-Verlag AG, Zürich
Version du Scottish Opera, 1989 (révision 1993), adaptation de John Mauceri, Jonathan Miller et John Wells. Orchestration de Leonard Bernstein et Hershy Kay ; continuité musicale et orchestration additionnelle de John Mauceri, narration pour version concert de Leonard Bernstein et John Wells, adaptée de la satire de Voltaire et du livret de Hugh Wheeler ; éditée et complétée par Erik Haagensen.

Production du Théâtre national de l'opéra et du ballet de Lituanie, Vilnius

Candide **Miles Mykkanen**

Cunégonde **Marie Lys**

Old Lady **Anna Steiger**

Pangloss, Martin, Cacambo **Franco Pomponi**

Maximilian, Inquisitor 2, Judge 2, Captain, Hermann Augustus,
2nd Señor **Joël Terrin**

Governor, 1st Señor, Vanderdendur, Crook,

Sultan Achmet **Stuart Patterson**

Paquette **Béatrice Nani**

Inquisitor 1, Judge 1, Ragotsky, Charles Edward **Bastien Combe**

Inquisitor 3, Judge 3, Tsar Ivan **Raphaël Hardmeyer**

Stanislaus **Hoël Troadec**

Croupier **Matthias Geissbühler**

Narrator **Mike Winter**

Orchestre de Chambre de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne dirigé par Patrick Marie Aubert

Direction musicale **Gavriel Heine**

Mise en scène **Vincent Boussard**

Décors **Vincent Lemaire**

Costumes **Christian Lacroix**

Lumières **Nicolas Gilli**

Chorégraphie **Helge Letonja**

Vidéo **Isabel Robson**

Assistant à la mise en scène **Gediminas Šeduikis**

Assistant costumes **Robert Schwaighofer**

DIMANCHE 13 NOVEMBRE 2022 17H

MERCREDI 16 NOVEMBRE 2022 19H

VENDREDI 18 NOVEMBRE 2022 20H

DIMANCHE 20 NOVEMBRE 2022 15H

Dès 14 ans

Durée approximative :

2H45 (avec entracte)

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE**Chef de chœur** Patrick Marie Aubert**Pianiste** Jean-Philippe Clerc**Sopranos** Clémentine Bouteille, Marie Daher, Emma Delannoy, Nuada Le Drève, Eline Kretchkoff, Sarah Matousek, Valentina Merlo, Salomé Myrna**Mezzos** Marie Hamard, Mariia Hryshchenko, Anouk Molendijk, Valérie Pellegrini, Anouchka Schwok, Sofiane Thoulon, Zoé Vauconsant-Massicotte, Sandrine Wyss**Ténors** Gabriel Colin, Maël Graa, Pablo Julián Plaza Guijarro, Erwan Fosset, David Pouwels
Aurélien Reymond-Moret, Pier-Yves Têtu, Almas Zhalgasbek**Basses** Baptiste Bonfante, Jorge Luis Carrillo Sánchez, Benoît Dubu, Romain Favre, Matthias Geissbühler, Olivier Guérinel, Warren Kempf, Aslam Safla

Le chœur de l'Opéra de Lausanne est soutenu par

FONDATION
Françoise
Champoud **ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE****Violons I** François Sochard (1^{er} violon solo), Gabor Barta, Nazar Fedyuk, Stéphanie Joseph, Anna Molinari, Diana Pasko, Catherine Suter Gerhard, Katia Trabé**Violons II** Alexander Grytsayenko (1^{er} solo), Stéphanie Décaillet, Solange Joggi, Ophélie Kirch-Vadot, Harmonie Tercier, Anna Vasilyeva**Altos** Eli Karanfilova (1^{er} solo), Clément Boudrant, Johannes Rose, Karl Wingerter**Violoncelles** Joël Marosi (1^{er} solo), Catherine Marie Tunnell (2^e solo), Domitille Jordan, Philippe Schiltknecht**Contrebasses** Marc-Antoine Bonanomi (1^{er} solo), Yordano Nuñez, Daniel Spörri**Flûtes** Jean-Luc Sperissen (1^{er} solo), Anne Moreau Zardini (2^e solo)**Hautbois** Yann Thenet (2^e solo)**Clarinettes** Curzio Petraglio (2^e solo), Hitomi Ue**Basson** François Dinkel (2^e solo)**Cors** Iván Ortiz Motos (1^{er} solo), Andrea Zardini (2^e solo)**Trompettes** Marc-Olivier Broillet (1^{er} solo), Nicolas Bernard (2^e solo)**Trombones** Francesco D'Urso, Vincent Harnois**Tuba** Simon Lamothe**Timbales** Arnaud Stachnick (1^{er} solo)**Percussions** Nicolas Suter, Jacques Hostettler, Nicolas Curti**Harpe** Klara Woskowiak**DANSEURS**

Mariano Capona, Modestas Janciulis, Austėja Liekytė, Sarah Wälchli

Conférence Forum Opéra

Mercredi 2 novembre 2022, 18H45

Salon Alice Bailly

Visite tout publicMardi 1^{er} novembre 2022, 18H

CULTURE

Vous êtes la Loterie Romande

**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, EN 2022, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE
235 MILLIONS DE FRANCS À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT,
À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**

Retrouvez tous les bénéficiaires

ACTE I

Au château du baron de Thunder-ten-tronckh, tout semble « pour le mieux dans le meilleur des mondes », selon les principes de Pangloss. Cunégonde et Maximilian, les enfants du baron, de même que Paquette, une servante, et Candide, un cousin bâtard, mènent une vie paisible. Mais lorsque Candide déclare sa flamme à Cunégonde, les choses vont s'accélérer. Candide est alors chassé du château, tandis que celui-ci est attaqué par surprise et tous ses occupants massacrés.

Mais voilà que Candide retrouve inopinément Pangloss sous les traits d'un mendiant syphilitique. Tous deux embarquent pour Lisbonne sur un bateau qui se brise en deux et coule. Seuls survivants de ce terrible naufrage, ils flottent vers la rive. Arrivés sur la terre ferme, ils se retrouvent au milieu de l'Inquisition espagnole, où ils sont accusés d'hérésie. Candide est flagellé tandis que Pangloss est pendu, mais d'une manière picaresque. Candide réussit à s'enfuir pour Paris, où il retrouve Cunégonde, devenue la maîtresse de deux hommes puissants. Au milieu d'une pléthore de bijoux, elle se lamente sur son sort, forcée tantôt de briller, tantôt d'être gaie. Candide assassine les deux hommes et s'enfuit avec Cunégonde et sa duègne – une vieille femme – dans le Nouveau Monde.

ACTE II

Candide, Cunégonde et la vieille femme arrivent à Buenos Aires, où se déroule une vente aux enchères de femmes esclaves. Parmi les enchérisseurs se trouve le gouverneur de la ville. Cunégonde et la vieille femme réussissent à le séduire en lui vantant les vertus des charmes féminins. Pendant ce temps, Candide est conduit à travers la jungle par un métis nommé Cacambo jusqu'à se retrouver soudainement dans un endroit appelé « Eldorado », havre de paix et de bonheur, où la faim, l'envie, la haine et la misère sont inexistantes. Mais que peut être ce paradis sans le vrai amour ? Avec deux moutons dorés, Candide s'enfuit de l'Eldorado à la recherche de Cunégonde.

À Buenos Aires, trois ans ont passé et la pauvre Cunégonde n'a que la vieille femme pour compagnie. Elle a en vain attendu la demande en mariage du gouverneur. De son côté, Candide vole non sans difficulté vers le Suriname. Il y rencontre Martin, un balayeur de rues profondément consterné par la foi téméraire de Candide dans la nature humaine. Avec son optimisme intact, Candide trouve un bateau censé le ramener à Venise, mais voilà que celui-ci fait également naufrage. Candide et son seul mouton doré restant sont miraculeusement sauvés par une galère d'esclaves, dont l'un d'entre eux n'est autre que Pangloss. Ils atteignent enfin Venise où se déroule le carnaval. Parmi les participants se cachent Maximilian, Paquette, Cunégonde et la vieille femme, mais sous leurs déguisements, Candide ne les reconnaît pas. La vieille femme et Cunégonde se jouent de Candide, et les deux amoureux finissent par se reconnaître. Candide est bouleversé : cette femme cupide, froide et insensible est-elle vraiment son amour véritable ? Pendant des jours, Candide restera muet. Avec son dernier mouton doré, il achète une petite ferme dans la campagne vénitienne et enjoint chacun – même Cunégonde – à venir y « cultiver son jardin » car l'Homme n'est-il pas capable d'améliorer sa condition de lui-même ?

INTRODUCTION

L'actualité de *Candide* n'est pas à questionner quand cette pièce aborde le thème de l'arbitraire et de l'intolérance.

Après Voltaire, Bernstein s'en saisit pour témoigner de son temps, hanté notamment par l'expérience maccarthiste. Tant que la naissance, la race, le sexe, la politique et la religion seront motifs à discriminations, larvées ou sanglantes, il semble que *Candide* trouvera toujours celui qui s'emparera de lui pour décrire les travers de l'humanité.

À sa création, l'œuvre ne rencontra pas le succès qui est le sien aujourd'hui. Déconcertante par son contenu, elle l'était peut-être aussi par sa forme. Pas vraiment un opéra, pas tout à fait un « musical » de Broadway où elle vit le jour en 1956, Bernstein chercha toute sa vie le vrai visage de son « opérette comique ». Même si la version dite du Scottish Opera de 1988 en fixe une formule scénique, *Candide* conserve dans son ADN quelque chose de baroque et d'inachevé, dans le droit fil d'une musique inclassable, fulgurante et rebelle. J'ai fait le choix de la « concert narration version »,

scéniquement plus chambriste, dont la formule théâtrale – à inventer – prend racine chez Voltaire tout en ouvrant résolument une porte sur le monde contemporain¹.

Le XVIII^e siècle, qui voit naître *Candide*, est particulièrement proluxe en matière expérimentale. La grande révolution sera de placer l'être humain au centre de la constellation et d'inventer un récit moderne de la destinée humaine, singulière ou collective.

Au premier rang surplombant la scène, une société savante s'adonne à cette ambitieuse expérimentation : un jeune homme optimiste et amoureux affronte – au gré de houles et de conflits de toutes sortes, d'un hémisphère à l'autre, d'une valse de Paris à une gavotte de Venise en passant un « jewish tango » – l'adversité de ses contemporains.

fa ré fa si la sol fa fa...

Vincent Boussard

¹En témoigne notamment cette note de l'éditeur : « The contemporary references in the narration should be updated as the passage of time dictates. This is easily done by 'plugging in' the current fascist, current action movie star etc. Local references may also be substituted if appropriate; U.S.-specific references in the narration may be changed for performances outside the U.S. Changes, however, should not be made to soften the political commentary. »

VOLTAIRE À MANHATTAN

ANTONIN SCHERRER

New York! La statue de la liberté, Manhattan, Fifth Avenue, Broadway... Broadway: seul axe qui s'étende du sud au nord de l'île et qui ne respecte pas le plan de quadrillage établi en 1881, lieu de toutes les parades... et de tous les théâtres! Le Theater District se situe au niveau de Times Square: on y dénombre pas moins de quarante théâtres professionnels dont les productions – comédies musicales en tête – ont fini par épouser avec les années le nom de la célèbre artère. De véritables « machines commerciales » avec lesquelles seuls les théâtres du West End londonien peuvent rivaliser dans le monde anglo-saxon et qui continuent à attirer des millions de visiteurs.

DÉBUTS CHAOTIQUES

S'il n'est pas à proprement parler un pur produit de Broadway, Leonard Bernstein n'en est pas moins entré dans la légende grâce au succès de ses comédies musicales. *Candide* voit le jour en 1956, une année avant l'emblématique *West Side Story*. Inspirée du conte philosophique éponyme de Voltaire, cette opérette connaît des débuts difficiles: « seulement » 73 représentations avant d'être retirée de l'affiche, le livret de Lillian Hellman ayant été jugé « trop sérieux » par les uns (le *New York Times* en particulier), trop « premier degré » par les autres. Publiées sur un disque séparé, les principales chansons font par contre le « buzz » (comme on dirait aujourd'hui) et entrent dans l'histoire grâce à un album aujourd'hui culte. L'ouverture, elle aussi, attire l'attention: celle des orchestres, qui la programment séparément avec un succès immédiat. *Candide* est remanié intégralement en 1973 – nouveau livret de Hugh Wheeler jugé plus fidèle à l'œuvre de Voltaire –, puis à nouveau en 1988, après la mort de Lillian Hellman, en collaboration avec John Mauceri, directeur musical du Scottish Opera de Glasgow, pour remettre « l'authenticité au milieu du village » après les changements opérés par plusieurs productions successives. Cette épure « finale » sera gravée pour la postérité par Bernstein lui-même, en 1989, quelques mois seulement avant sa disparition, avec le concours de June Anderson. L'œuvre prendra dès lors sa revanche sur ce démarrage chaotique. Joyeux mélange d'opérette,

de comédie musicale, de gospel et même de dodécaphonisme, elle offre ce visage que l'on aime d'une Amérique décomplexée, exubérante. Mais il convient d'opérer un retour en arrière pour comprendre comment ce pari un peu fou – celui de la rencontre, dans le but de conquérir Broadway, entre un philosophe français du XVIII^e siècle et un jeune virtuose survolté de l'Amérique d'après-guerre – a bien pu voir le jour.

LE PIANO DE LA COUSINE ET « LES OISEAUX » D'ARISTOPHANE

Comme beaucoup d'Américains, Leonard Bernstein voit le jour dans une famille d'immigrés. Son père, Samuel Joseph, est un juif ukrainien qui gagne sa vie dans le Massachussetts en fournissant les salons de coiffure. Le jeune garçon montre très tôt des prédispositions pour la musique. Il est aux anges lorsque ses parents décident d'acquérir le piano de sa cousine Lillian Goldman. Il entraîne dès lors sa jeune sœur Shirley dans des séances interminables de musique à quatre mains, durant lesquelles ils traversent les symphonies de Beethoven et même des opéras entiers. D'abord réticents, ses parents doivent se résoudre à l'évidence: Leonard est fait pour la musique. Ils acceptent par conséquent sa décision de s'inscrire dans cette discipline à l'université de Harvard en 1935; un choix judicieux puisqu'il en ressortira *cum laude* quatre ans plus tard. Parmi les moments

marquants de ces années d'apprentissage : sa rencontre avec le professeur d'esthétique David Prall, qui influence en profondeur son approche multidisciplinaire de l'art, comme en témoigne le sujet de sa thèse : *The Absorption of Race Elements into American Music [L'assimilation des éléments raciaux dans la musique américaine]*. C'est à Harvard également que Bernstein réalise ses débuts « officiels » de compositeur, en signant la musique de la pièce *Les Oiseaux* d'Aristophane, que son ami le philosophe Donald Davidson (avec lequel il joue régulièrement à quatre mains) a choisi de présenter en langue originale.

LES LUMIÈRES DE MITROPOULOS ET DE COPLAND

Ces années trente sont marquées par deux rencontres essentielles pour son avenir de chef et de compositeur. Celle d'abord de Dimitri Mitropoulos. S'il ne devient pas au sens strict son professeur, le chef charismatique du New York Philharmonic (dont Bernstein reprendra les rênes en 1957) l'influence dans sa manière de diriger, en l'incitant notamment à laisser la baguette de côté, à conduire l'orchestre depuis le piano, et à s'intéresser aux symphonies de Gustav Mahler, à une époque où celles-ci sont encore largement méconnues du public. L'autre rencontre décisive est celle d'Aaron Copland. Elle a lieu en 1938 à l'occasion d'une fête organisée pour l'anniversaire du compositeur. Bernstein, qui ne savait rien de lui jusqu'à ce soir-là, interprète ses *Variations pour piano*. Manifestement séduit, Copland accompagnera le développement du jeune musicien, distillant de précieux conseils sur ses créations, au point que Bernstein dira plus tard qu'il a été son « seul véritable professeur de composition ».

« A GOOD AMERICAN SUCCESS STORY »

Son diplôme en poche, Bernstein intègre en 1939 le Curtis Institute de Philadelphie, dont il ne retiendra *a posteriori* que les cours de direction de Fritz Reiner. En 1940 – il a 22 ans –, il estime qu'il est temps pour lui de se lancer. Il s'installe à New York, où il vit en collocation et se nourrit d'abord de petits boulots. Il se produit au sein de différents groupes à Greenwich Village et

réalise des arrangements pour un éditeur sous le pseudonyme de Lenny Amber (la traduction anglaise du patronyme allemand Bernstein). À la faveur du stage d'été de Tanglewood organisé par l'Orchestre symphonique de Boston, il fait la connaissance d'un autre personnage-clé pour son futur : le chef d'orchestre et mécène Serge Koussevitzky qui, comme Mitropoulos, fera de lui non seulement son assistant, mais l'accompagnera également, à la manière d'un second père, dans la découverte de lui-même, lui révélant en particulier cette exceptionnelle force émotionnelle qu'il a en lui et fondera sa légende de chef et de « passeur ». La soirée du 14 novembre 1943 marque un net coup d'accélérateur dans sa carrière ; il remplace au pied levé Bruno Walter à la tête du New York Philharmonic lors d'un concert sur la scène mythique du Carnegie Hall, durant lequel il fait sensation dans le très périlleux *Don Quixote* de Richard Strauss, ce qui lui vaut le lendemain une critique dithyrambique dans le *New York Times*, où l'on peut lire ces mots prophétiques : « It's a good American success story. » Et en effet, pour le jeune et intenable Leonard Bernstein, les succès vont désormais s'enchaîner – tant sur le plan de la direction que de la composition d'ailleurs, avec la création des premiers ouvrages majeurs, à l'image de sa *Jeremiah Symphony* et de sa comédie musicale *On the Town*, présentés au public durant la même année 1944.

RÉVOLUTION MÉDIATIQUE

Parmi les autres événements de cette décennie décisive, on citera une première tournée européenne comme chef en 1946, les débuts l'année suivante d'une longue collaboration avec la scène israélienne – marquée par la direction d'un concert à Beersheba, en plein désert, destiné aux soldats mobilisés par le conflit israélo-arabe –, les premières créations importantes d'autres créateurs à l'image de la monumentale *Turangalîla-Symphonie* d'Olivier Messiaen à Boston en 1949, et surtout sa première apparition télévisée la même année au Carnegie Hall, à la tête de l'Orchestre symphonique de Boston, à l'occasion d'un concert spécial, introduit par Eleanor Roosevelt, la veuve de l'ancien président, marquant le premier anniversaire de la

ratification de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme par l'assemblée générale des Nations Unies : les débuts d'une longue et fructueuse lune de miel avec ce média en pleine expansion, dont il possède tous les atouts pour devenir un acteur majeur. Et en effet, il le prouvera quatre ans plus tard avec le lancement de l'émission *Omnibus* sur CBS, qui le verra présenter durant quatre ans les plus grands chefs-d'œuvre du classique, de l'opéra, du jazz, de la comédie musicale, et même de la musique moderne, à la tête de l'Orchestre symphonique de la NBC rebaptisé «Symphony of the Air» : un succès rapidement planétaire, qui ancre l'indomptable Leonard Bernstein dans son personnage de «super-communicateur»... et que l'on a la chance depuis 2010 de pouvoir (re) découvrir en DVD!

DERRIÈRE L'INQUISITION : L'AMÉRIQUE DU SÉNATEUR MCCARTHY

C'est donc cet homme qui, en 1953, moins de dix ans après *On the Town*, se voit proposer par Lillian Hellman, célèbre dramaturge et scénariste américaine, de repartir à la conquête de Broadway en transposant dans l'univers du *musical* l'une des plus célèbres nouvelles de Voltaire, *Candide* ou *l'optimiste*. Le choix de ce texte emblématique du célèbre penseur des Lumières ne tombe pas du ciel. Pour Lillian Hellman, au-delà du ressort comico-dramatique contenu dans chacun des personnages (le jeune et naïf Candide, la belle Cunégonde, fille du baron son oncle et objet de son désir, le philosophe moralisateur Pangloss) et du profit évident qu'elle peut tirer, en terme d'exotisme, du tour du monde réalisé par le héros (qui n'est pas sans rappeler celui du Peer Gynt d'Ibsen mis en musique à la fin du XIX^e siècle par Edvard Grieg), ce récit satirique, au sous-texte clairement philosophique, lui offre l'opportunité de faire passer un message «politique» en traçant un parallèle entre la dénonciation par Voltaire des horreurs perpétrées par l'Inquisition, bras armé de l'Église catholique, et la chasse aux sorcières anti-communiste conduite dans l'Amérique de l'immédiat après-maccarthysme par des institutions telles que le *House Un-American Activities Committee* [Commission parlementaire

sur les activités antiaméricaines]. Artiste engagé, Bernstein n'hésite pas un instant. Il lance toutes ses forces créatives dans l'aventure, allant – en 1956 – jusqu'à mener de front la composition de *Candide* et de *West Side Story*. Comme en témoigne le nombre vertigineux de paroliers crédités au final – une liste dans laquelle il figure lui-même au côté de Lillian Hellman, n'hésitant pas l'un comme l'autre à «comblé les trous» dans la dernière ligne droite –, le processus n'est pas un long fleuve tranquille. Tout est néanmoins prêt en octobre 1956 pour voir cette «Comic Operetta based on Voltaire's Satire» dévoilée au public sur la scène du Martin Beck Theatre de New York.

À L'ŒUVRE JUSQU'AU BOUT

Nous l'avons vu, au lendemain du premier échec public, le fleuve continuera à se montrer tumultueux pendant de nombreuses décennies, avant de trouver enfin la sérénité, au crépuscule de l'existence de Leonard Bernstein. Au-delà de l'emblématique ouverture et des nombreux «tubes» que recèle ce *Candide* – à commencer par l'air de colorature de Cunégonde *Glitter and Be Gay*, qui fait aujourd'hui partie du terrain de voltige favori des sopranos –, l'énergie investie inlassablement par Bernstein dans les révisions successives de la partition (en particulier lors de l'ultime production suscitée par John Mauceri en 1989, qui fait aujourd'hui figure de référence – la partition originale de 1956 n'étant tout simplement plus disponible pour les représentations publiques) témoigne de son attachement particulier à ces pages – lui qui d'ailleurs n'aura de cesse jusqu'à la fin de sa vie de regretter de n'avoir pas pu (ou pas su) consacrer suffisamment de temps à la composition, et de se voir souvent réduit à sa seule *West Side Story*.

OPÉRA DE
LAUSANNE

OPÉRA DE LAUSANNE

Georg Friedrich Hændel

IL TRIONFO DEL
TEMPO E DEL
DISINGANNO

Version concert - 25 et 27 novembre 2022

I Barocchisti sous la direction de Diego Fasolis

Photo: D. Veiss - Ress graphic design

www.opera-lausanne.ch
021 315 40 20

GAVRIEL HEINE

DIRECTION MUSICALE

Gavriel Heine est appelé à diriger dans les plus grands théâtres du monde: Royal Opera House de Covent Garden à Londres, Festspielhaus de

Baden-Baden, Teatro Regio de Turin, LAC de Lugano, Bolchoï de Moscou, Bunka Kaitan de Tokyo, Grand Théâtre de Tientsin en Chine, Opéra de Dubaï, Kennedy Center de Washing-

ton... Il est le premier américain diplômé du Conservatoire de Moscou et l'un des derniers élèves d'Ilya Musin au Conservatoire de Saint-Petersbourg. En 2007 il est invité à faire ses débuts au Théâtre Mariinsky, où il a dirigé depuis plus de 850 spectacles et concerts jusqu'en mars 2022. Son répertoire se compose des plus grands opéras et ballets: *Le nozze di Figaro* et *Die Zauberflöte* de Mozart, *Il barbiere di Siviglia* et *La Cenerentola* de Rossini, *Macbeth*, *La forza del destino* et *Otello* de Verdi, *La bohème*, *Madama Butterfly*, *Tosca* et *Il trittico* de Puccini, *The Turn of the Screw* de Britten, *Eugène Onéguine*, *Casse-Noisette*, *La Belle au bois dormant*, *Le Lac des cygnes* de Tchaïkovski...

À l'Opéra de Lausanne: *Eugène Onéguine* (2022).

VINCENT BOUSSARD

MISE EN SCÈNE

Vincent Boussard signe ses premiers spectacles en tant que directeur du Studio-Théâtre de la Comédie-Française. Depuis, il se consacre prin-

cipalement à la mise en scène lyrique et réalise une soixantaine de spectacles pour les opéras de Barcelone, Berlin, Bruxelles, Dresde, Francfort, Hambourg, Liège, Manaus,

Marseille, Munich, New York, Riga, San Francisco, Séoul, Stockholm, Strasbourg, Tel Aviv, Tokyo, Toulouse, Vienne, ou encore Vilnius. Il est également invité aux festivals d'Aix-en-Provence, Salzbourg, Spoleto et Montepulciano. Au cours de la saison 2022/23, il mettra en scène *Deux hommes et une femme* de Donizetti à Tours, *Adriana Lecouvreur* de Cilea à Riga et *Giulio Cesare in Egitto* de Haendel à Cologne.

À l'Opéra de Lausanne: *Hamlet* (2017) et *Werther* (2022).

VINCENT LEMAIRE

DÉCORS

Vincent Lemaire est scénographe pour le théâtre, la danse et l'opéra. Il crée des décors dans des théâtres tels que La Monnaie, l'Opéra royal de

Wallonie, le Théâtre du Capitole, les opéras de Lyon et Marseille, l'Opéra national du Rhin, le Festival d'Aix-en-Provence, le Royal Opera House de Stockholm, le Theater an der

Wien, le Festival de musique ancienne d'Innsbruck, les opéras de Zurich et Saint-Gall, la Staatsoper de Berlin, la Bayerische Staatsoper et la Staatsoper de Hambourg. Il collabore régulièrement avec le metteur en scène Vincent Boussard, notamment dans *Un ballo in maschera* au Théâtre du Capitole, *La fanciulla del West* à Hambourg, *La Traviata* à Tokyo et Strasbourg, *Manon* à l'Opéra national de Lituanie, *Otello* à Salzbourg, *Die tote Stadt* et *Lohengrin* à Saint-Gall, ainsi que *Le Prophète* à Essen. En 1999 et en 2001, il est lauréat du prix du théâtre décerné par la Communauté française de Belgique.

À l'Opéra de Lausanne: *Hamlet* (2017) et *Werther* (2022)

CHRISTIAN LACROIX

COSTUMES

Né à Arles en 1951, Christian Lacroix, après des études d'histoire de l'art, se dirige définitivement vers la scène, son rêve d'enfance, après un long

détour par la haute couture (1980 à 2009) menée de front avec son travail de costumier et décorateur de théâtre, opéra ou ballet, à l'Opéra Garnier, à La Monnaie de Bruxelles, à la

Comédie-Française, au Théâtre des Champs-Élysées, aux Bouffes du Nord, au Metropolitan Opera de New York, au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra Comique, au Capitole de Toulouse, ainsi qu'aux opéras de Strasbourg, Vienne, Berlin, Hambourg, Cologne, Munich, Graz, Saint-Gall, Francfort et Salzbourg. Il a été récompensé par le Molière du créateur de costumes pour *Phèdre* en 1996 et pour *Cyrano de Bergerac* en 2007. Il a parallèlement développé une activité de designer industriel (TGV Atlantique, tramways de Montpellier) et de scénographe d'expositions. En 2021, il se lance avec *La vie parisienne* dans sa première mise en scène d'opéra, avec la complicité de Laurent Delvert, metteur en scène, Romain Gilbert, auteur de nombreuses mises en scènes et Glyslein Lefever, chorégraphe. En 2022, il signera les décors et costumes de *Cendrillon* à l'Opéra de Stockholm.

À l'Opéra de Lausanne: *Werther* (2022)

NICOLAS GILLI

LUMIÈRES

Nicolas Gilli fait ses premiers pas de régisseur lumières au Théâtre de Nice, avant de se voir confier des créations d'éclairages par Jacques Weber, le directeur d'alors. Pendant plus de dix ans, il est assistant éclairagiste de Jacques Rouveyrollis et Alain Poisson, avant de devenir éclairagiste indépendant pour de nombreux artistes – Johnny Hallyday, Michel Sardou, Eddy Mitchell, Zaz... Depuis 2017, Nicolas Gilli conçoit les éclairages des productions mises en scène par Vincent Boussard – *Dialogues des Carmélites*, *Candide*, *Les contes d'Hoffmann*, *Manon*, *Mignon*.

À l'Opéra de Lausanne: *Werther* (2022).

HELGE LETONJA

CHORÉGRAPHIE

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Né en Autriche, Helge Letonja est danseur, chorégraphe, directeur artistique et commissaire de festivals. Il s'est formé à Amsterdam et à New York auprès d'Alvin Ailey. Comme danseur, il s'est produit avec le Grazer Opernballett, Montréal Danse et le Tanztheater Bremen. En 1996, il a fondé à Brême la plateforme Steptext, avec laquelle il produit depuis plus de vingt ans des spectacles de danse contemporaine. À l'opéra, il a notamment créé des chorégraphies pour *Iphigénie en Tauride* au Festival de Salzbourg et à Zurich, *La Fleur d'Hawaï* ainsi que *The First Emperor*, un opéra chinois contemporain, à Sarrebruck. Depuis 2011, il collabore avec le metteur en scène Vincent Boussard sur de nombreuses productions à Berlin, Tokyo, Strasbourg et Dresde. Helge Letonja est l'initiateur du projet européen KorresponDanceEurope, fondateur et curateur des festivals Xtra-Frei, Afriktion et Baila España. Il coache également de nombreux chorégraphes et collabore avec différents centres de danse, notamment en Afrique. En 2019, Letonja fonde l'ensemble Of Curious Nature, qui réunit des danseurs professionnels du monde entier dans le nord-ouest de l'Allemagne. De plus, il est un infatigable défenseur de la danse, tant dans sa ville d'adoption de Brême que dans toute l'Allemagne, en tant que membre du conseil d'administration de Dachverband Tanz Deutschland, et s'engage dans de multiples coopérations pour le renforcement et la transmission de l'art de la danse.

Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 25 ans.

[kpmg.ch](https://www.kpmg.ch)

© 2022 KPMG SA, société anonyme suisse, est une filiale de KPMG Holding SA, elle-même membre de l'organisation mondiale KPMG d'entreprises indépendantes rattachées à KPMG International Limited, une société à responsabilité limitée de droit anglais. Tous droits réservés.

ISABEL ROBSON

VIDÉO

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Isabel Robson se forme en mise en scène à Londres et en vidéo à Paris. Depuis 2001, elle est scénographe indépendante et se concentre principalement sur la création vidéo. Elle fait ses débuts au Theater Basel et au National Theater à Londres. Elle collabore à de nombreuses reprises avec Vincent Boussard pour *Aufstieg und Fall der Stadt Mahagonny* à Berlin ou encore *Otello* à Salzbourg et à Dresde. Le film *Marina*, qu'elle a tourné et dirigé avec le collectif *werkgruppe2* remporte la colombe d'or au festival DOK à Leipzig. Son installation vidéo des *Kafka-Fragments* de György Kurtág au Musée juif de Berlin a été également projetée dans le cadre du Festival Kurtág à Dortmund en 2020. En 2021, elle a réalisé une installation de réalité mixte en coopération avec reVerb et la Chitrasena Dance Company, Colombo et XR_Unites (Université des sciences appliquées, Berlin) et enseigne actuellement à l'Interuniversité de la danse (HZT) à Berlin.

GEDIMINAS ŠEDUKIS

ASSISTANT MISE EN SCÈNE

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Né en Lituanie, Gediminas Šeduikis commence sa formation par l'étude du piano, puis la poursuit à l'Académie de théâtre à Vilnius. Il fait ses débuts comme assistant de mise en scène à l'Opéra de Vilnius et à l'Opéra national de Lituanie, avant de devenir directeur de production au sein de cette dernière institution. Il y collabore avec de nombreux metteurs en scène, parmi lesquels David Alden, Robert Wilson, Andrejs Zagars ainsi qu'Arnaud Bernard, et met en scène *Acis and Galatea*, *Der Zigeunerbaron*, *Die Fledermaus*, *Hänsel und Gretel*, ou encore l'opéra rock *Eglé* du compositeur letton Vilkončius. Il reçoit le Prix Fortūna pour sa mise en scène de *Lucia di Lammermoor*.

ROBERT SCHWAIGHOFER

ASSISTANT COSTUMES

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Robert Schwaighofer est né au Tyrol et vit à Vienne, en Autriche. Après avoir terminé ses études en obtenant un Master en mode, il acquit de l'expérience en tant qu'assistant de costumes et de scénographes de renommée internationale et également de créateurs de mode tels que : Christian Lacroix, Vivienne Westwood, John Galiano, Frida Parmeggiani, Axel Manthey et Johan Engels en productions de Robert Wilson, George Tabori, John Neumeier, Heinz Spoerli, Renato Zanella, Philip Taylor et bien d'autres. Il travaille comme costumier dans une variété de genres, tels que l'opéra, le ballet, la musique, la danse et le théâtre. Depuis 1998, il travaille avec Christian Lacroix sur divers projets de théâtre en tant que collaborateur artistique, depuis 2009 avec Vincent Boussard, ils ont réalisé de nombreuses productions telles que *Agrippina*, *Candide*, *L'ascension et la chute de la ville de Mahagony* à l'Opéra d'Etat de Berlin, *I Capuleti e I Montecchi* à l'Opéra d'Etat bavarois de Munich, *Adriana Lecouvreur*, *Ezio* et *I Puritani* à l'Opéra de Francfort, *Madama Butterfly* et *La Fanciulla del West* à l'Opéra d'Etat de Hambourg, *Otello* au Salzburger Festspiele, *Pelléas et Mélisande* au Théâtre des Champs-Élysées, *Salomé* et *Lohengrin* au Theater St.Gallen et *Radamisto* au Theater an der Wien.

PATRICK MARIE AUBERT

CHEF DE CHŒUR

Formé au Conservatoire d'Aix-en-Provence où il débute sous la baguette de Darius Milhaud, Patrick Marie Aubert obtient un premier prix de

direction d'orchestre dans la classe de Pierre Villette. Il est également titulaire d'un prix de chant, d'un prix d'art lyrique et d'un prix de musique de chambre. Il a été profes-

seur de la classe de chant choral puis directeur du Conservatoire Léo Delibes de Clichy, directeur artistique de l'ensemble vocal Vox Hominis, directeur musical de l'orchestre Divertimento et chef des chœurs de l'Opéra de Nantes. Chef du chœur de l'Armée française jusqu'en 2000, il a participé pendant près de vingt ans aux grands événements nationaux et a dirigé de nombreux concerts en France et à l'étranger. Il a été le chef du Chœur du Capitole de Toulouse de 2003 à 2009, puis directeur du Chœur de l'Opéra national de Paris de 2009 à 2014. Il a collaboré avec les chefs d'orchestre Maurizio Arena, Serge Baudo, Roberto Benzi, Marc Minkowski, Evelino Pidò, Michel Plasson, Georges Prêtre, Yutaka Sado, Jeffrey Tate... et les metteurs en scène Robert Carsen, Georges Lavaudant, Jorge Lavelli, Laurent Pelly, Pier Luigi Pizzi, Olivier Py, Robert Wilson...

À l'Opéra de Lausanne : *Orphée et Eurydice* (2019), *Les contes d'Hoffmann* (2019), le concert exceptionnel du Chœur de l'Opéra de Lausanne (2020) et *Le petit chaperon rouge* (2021).

MILES MYKKANEN

CANDIDE

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Formé à l'Interlochen Arts Academy et à la Juilliard School de New York (dans la classe de Cynthia

Hoffmann), Miles Mykkanen se produit sur de nombreuses scènes à travers le monde. Il fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York dans la nouvelle production de *Wozzeck*

de William Kentridge dirigée par Yannick Nézet-Séguin – suivi de trois engagements successifs : *Boris Godounov* dirigé par Sebastian Weigle, *Die Meistersinger von Nürnberg* sous la baguette d'Antonio Pappano et *Ariadne auf Naxos* avec Marek Janowski –, à l'Opéra du Minnesota dans *Silent Night* de Kevin Putz, spectacle récompensé par le prix Pulitzer, à Philadelphie dans *A Midsummer Night's Dream*, ainsi qu'avec l'Orchestre de Cleveland et Franz Welser-Möst dans *Ariadne auf Naxos*. Il se produit également dans *Alceste* (Gluck) à la Bayerische Staatsoper et en concert dans *Le Messie* de Haendel avec les orchestres symphoniques d'Atlanta, d'Indianapolis, du New Jersey et le National Symphony Orchestra au Kennedy Center, dans le *Te Deum* de Bruckner avec le Pittsburgh Symphony et Manfred Honeck, ainsi que dans la création mondiale de *Another Time* de Mohammed Fairouz avec l'Orchestre symphonique de Detroit et Leonard Slatkin. Plus récemment, il chante dans *Candide* en Arizona et à Palm Beach, ainsi que dans *West Side Story* avec le New York Philharmonic dirigé par Leonard Slatkin. Il participe au Marlboro Music Festival avec des pianistes tels que Mitsuko Uchida, Malcolm Martineau et Roger Vignoles. Il apparaît dans «PBS Great Performances» et sur Medici.tv dans des masterclasses avec Renée Fleming, Fabio Luisi, Emmanuel Villaume et Sutton Foster. Parmi les temps forts de sa saison 2022/23, on citera le rôle-titre d'*Albert Herring* au Chicago Opera Theater, son premier Fenton de *Falstaff* à la Staatsoper de Hambourg et une *Zauberflöte* au Metropolitan Opera de New York.

MARIE LYS

CUNÉGONDE

La soprano lausannoise Marie Lys s'est formée à la Haute École de Musique de Lausanne puis au Royal College of Music de Londres. Lauréate des Premiers

Prix au Concours d'opéra baroque Cesti (2018) et au Concours de belcanto Vincenzo Bellini (2017), elle collabore avec des chefs de renom tels que Diego Fasolis, Christophe Rousset, Fabio Biondi,

Leonardo García Alarcón, Emmanuelle Haïm et Michel Corboz et se produit avec des orchestres tels que Europa Galante, Les Talens Lyriques, Sinfonia Varsovia, The English Concert, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, les Cameristi della Scala et les Musiciens du Prince-Monaco. Elle interprète les rôles de Ginevra (*Ariodante*) et d'Adelaide (*Lotario*) au Festival Haendel de Göttingen, Dorinda (*Orlando*) au Festival Castell de Peralada, Servilia (*La Clemenza di Tito*), Yniold (*Pelléas et Mélisande*) et Clorinda (*La Cenerentola*) au Grand Théâtre de Genève et tout récemment elle remplace au pied levé Cecilia Bartoli dans le rôle-titre d'*Alcina* de Haendel au Maggio Musicale Fiorentino.

Pour le label Naïve, Marie a enregistré l'Opéra inédit de Vivaldi *Argippo* sous la baguette de Fabio Biondi avec Europa Galante. Toujours avec le Maestro Biondi, elle chante Bellezza dans *Il Triunfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel à Grenade, ainsi que le rôle-titre dans *Bety* de Donizetti pour le Festival Chopin et son Europe à Varsovie.

Elle apparaîtra prochainement dans *Tamerlano* de Vivaldi à la faveur d'une tournée italienne dirigée par Ottavio Dantone, ainsi que dans *Thésée* de Lully au Theater an der Wien, au Bozar de Bruxelles et au Théâtre des Champs-Élysées sous la baguette de Christophe Rousset.

Consacré à des airs inédits d'opéras baroques, son premier album solo avec l'ensemble Abchordis, *Amate Stelle*, sera publié en janvier 2023 chez Glossa. Marie a bénéficié à ses débuts, du soutien du Pourcent culturel Migros et des Fondations Leenaards, Dénéreaz, Colette Mosetti et Friedl Wald, Samling, Drake Calleja Trust et Josephine Baker Trust.

À l'Opéra de Lausanne: *Orlando Paladino* (2017), *La sonnambula* (2018), *Die Fledermaus* (2018), *Orphée et Eurydice* (2019) et *Alcina* (2022).

ANNA STEIGER

OLD LADY

Née à Los Angeles, Anna Steiger se forme tout d'abord en piano, avant d'étudier le chant avec Noëlle Barker à la Guildhall School of Music de

Londres. Elle se perfectionne ensuite avec Vera Rozsa. Elle fait ses débuts à Glyndebourne dans le rôle-titre de *L'incoronazione di Poppea*, puis incarne Concepcion (*L'heure espagnole*)

sous la baguette de Simon Rattle. Depuis, elle chante sur les plus grandes scènes d'opéra aussi bien des rôles de soprano que de mezzo-soprano comme Zerlina (*Don Giovanni*) à Nancy, Stuttgart et Seattle, Marcellina (*Le nozze di Figaro*) à Madrid, Los Angeles et Monte Carlo, Tisbe (*La Cenerentola*) à Paris, Genève et Marseille, Dame Ragonde (*Le comte Ory*) à l'Opéra Comique et à Toulouse, le Compositeur (*Ariadne auf Naxos*) à St. Louis, Ein Blumenmadchen (*Parsifal*) à Covent Garden, ou encore Gertrude (*Roméo et Juliette*) aux Chorégies d'Orange. Elle collabore avec des chefs tels que Riccardo Chailly, Jean-Claude Malgoire, Kent Nagano et Michel Plasson. Elle enregistre Despina (*Così fan tutte*) sous la direction de Nikolaus Harnoncourt et *Offrandes* de Varèse avec Pierre Boulez. Plus récemment, elle chante Tisbé (*La Cenerentola*) à Rennes et Rouen, Annina (*La Traviata*) à Toulouse, et tient le rôle de Belize dans *Les Femmes savantes* de Molière à Paris, dans une mise en scène de Macha Makaieff.

À l'Opéra de Lausanne: *La Cenerentola* (1986), *La finta giardiniera* (1989), *Il capello di paglia di Firenze* (2006) et *La fille du régiment* (2016).

FRANCO POMPONI

PANGLOSS, MARTIN, CACAMBO

Franco Pomponi commence ses études de chant à Chicago, avant de les poursuivre à la Juillard School of New York, où il remporte le prestigieux

De Rosa Prize. Il fait ses débuts au Lyric Opera de Chicago dans les rôles de Malatesta (*Don Pasquale*) et Mercutio (*Roméo et Juliette*). Par la suite, il est invité par le Metropolitan

Opera et la NYCO de New York, le Spoleto Festival de Charleston, ainsi qu'à Portland, Toronto, New Orleans, Santa Fe, San Diego. En Europe, il chante à Marseille, Bruxelles, Palerme, Cagliari, Moscou, Madrid, Genève, Budapest, Zurich et au Liceu de Barcelone. Son répertoire comprend les rôles d'Escamillo (*Carmen*), des quatre Diables (*Les contes d'Hoffmann*), de Stanley Kowalski (*Un Tramway nommé désir*), de Ford (*Falstaff*), ainsi que les rôles-titres de *Don Giovanni*, *Hamlet*, *Sweeney Todd* et *Nixon in China*.

À l'Opéra de Lausanne : *L'Aiglon* (2013).

JOËL TERRIN

MAXIMILIAN, INQUISITOR 2, JUDGE 2, CAPTAIN, HERMANN AUGUSTUS, 2ND SEÑOR

Le baryton suisse étudie à la Haute École de musique de Lausanne avec Frédéric Gindraux avant

de déménager à Londres pour y travailler avec Rudolf Piernay à la Guildhall School of Music and Drama. Il bénéficie également des conseils de Dame Felicity Lott, Eugene Asti et

François Le Roux. Il chante notamment Melchior dans *Amahl et les visiteurs du soir* de Menotti et Urbain dans *La vie parisienne* d'Offenbach à l'Opéra de Lausanne, pour qui il crée également des récitals pour enfants, ainsi qu'un workshop durant les Jeux olympiques de la jeunesse en 2020. Il collabore à plusieurs reprises avec le London Symphony Orchestra (journée découverte autour de Michael Tippett, soliste dans la Nelson Messe de Haydn ou curateur d'un récital dans la série «Futur: les voix musicales de notre temps») et la BBC («Immersion dans la musique de Detlev Glanert»). Il fait partie du French Song Exchange entre le Wigmore Hall et la Salle Cortot à Paris, où il a la chance de faire ses débuts en 2019. Le chanteur, artiste de la fondation Samling, reçoit le titre d'ambassadeur de la mélodie du festival Oxford Lieder pour l'année 2020 et est boursier des fondations du Pour-cent culturel Migros, Friedl-Wald et Colette Mosetti. Il remporte le English Song Prize en 2020, le 2^e prix et le prix du public au concours Kattenburg en 2019, ainsi que le 2^e prix au Somerset Song Prize. Ses engagements futurs comprennent un groupe d'étude pour le Wigmore Hall autour de la musique vocale de Britten, un récital de mélodies de Poulenc au Wigmore Hall avec Graham Johnson, un récital à Aldeburgh avec la pianiste Laura Roberts, ainsi qu'un récital au Oxford Lieder Festival avec le pianiste Cole Knutson.

À l'Opéra de Lausanne : *My fair Lady* (2015), Juanito dans *La belle de Cadix* (Route Lyrique 2016), *L'Orfeo* (2016), *La vie parisienne* (2016), *Amahl et les visiteurs du soir* (2017) et *Les chevaliers de la Table ronde* (Route Lyrique 2019).

STUART PATTERSON

GOVERNOR, 1ST SEÑOR, VANDERDENDUR, CROOK, SULTAN ACHMET

Stuart Patterson a commencé le chant au sein de la chorale de Paisley Abbey en Écosse. Il a fait ses études de chant à Glasgow, Londres, Paris et Florence. Les professeurs qui l'ont le plus marqué sont David Pollard, Peggy Bouveret, Claudio Desderi et Anna Reynolds. Venu s'installer en France en 1982, il intègre le Groupe Vocal de France, un ensemble de douze solistes alors sous la direction de John Alldis et prend part à de nombreux concerts de musique contemporaine française, travaillant directement avec des compositeurs comme Dusapin, Berio, Xenakis, Nunes, Bleuse, Eötvös ou Ligeti. Il poursuit ses études de chant dans les années nonante en suivant des stages à la Scuola di musica di Fiesole. Il intègre la troupe du Teatro Verdi di Pisa sous la direction de Claudio Desderi, avec laquelle il a chanté surtout Mozart, Rossini et Monteverdi. Depuis lors, il s'est spécialisé dans les rôles de ténor de caractère, se produisant sur les scènes du Royal Opera House de Covent Garden, de l'Opéra Comique de Paris, de Budapest, Mexico, Lübeck, Berlin, Lyon, Turin, Besançon, ou encore aux Jardins Musicaux de Cernier. Au Grand Théâtre de Genève, il prend part aux productions de *Andrea Chénier*, *Die Fledermaus*, *A Midsummer Night's Dream*, *Susannah* et *L'incoronazione di Poppea*. En 2022, il chante au Grand Théâtre de Tours le rôle de Mère-grand dans *Le petit chaperon rouge* de Guy-François Leuenberger, opéra créé à l'Opéra de Lausanne en 2021. Stuart Patterson a également signé quelques mises en scène en collaboration avec l'Orchestre de Chambre de Genève sous la direction d'Arie van Beek, dont *Noye's Fludde* de Britten, *Bastien und Bastienne* de Mozart, *Ah! comme on aime...* de Von Beurden et, plus récemment, *Brundibár* de Hans Krasa. Il est professeur de chant à la Haute École de musique de Genève-Neuchâtel depuis 2012. Jusqu'en 2020, il était directeur artistique du Festival lyrique de Montperreux (France), qu'il avait créé en 2009.

À l'Opéra de Lausanne : *Le Nez* (2001), *Gianni Schicchi* (2004), *L'enfant et les sortilèges* (2010), *La Grande-du-*

chesse de Gérostein (2011), *Falstaff* (2012), *Le nozze di Figaro* (2013), *Die lustigen Weiber von Windsor* (2014), *Die Zauberflöte* (2015), *Les mamelles de Tirésias* (2016) et *La vie parisienne* (2016).

BÉATRICE NANI

PAQUETTE

Mezzo-soprano franco-italienne née à Milan, Béatrice Nani intègre en 2014 la Haute École de musique de Lausanne dans la classe de Brigitte Balleys et obtient son master de chant en 2019. Elle se perfectionne auprès de Marie-Ange Todorovitch et Jeanne-Michèle Char-

bonnet. Passionnée par le théâtre, elle se forme auprès de Gaëlle Bourgeois et Fiona Chauvin à Paris, et reçoit les précieux conseils de Thierry Pillon, Jean-Yves Ruf et Shin Iglesias. Elle est lauréate des concours Georges Enesco et Léopold Bellan à Paris et obtient en 2022 un 3^e prix au concours international de chant de la ville de Béziers. Sur scène, on a pu l'entendre dans *Bouche à bouche* de Maurice Yvain au Théâtre Déjazet à Paris et dans le *Requiem* de Bottesini au Victoria Hall de Genève. Elle crée le rôle d'Ella Maillart dans *Le ruisseau noir* de Guy-François Leuenberger au Théâtre du Grütli à Genève et interprète Loïs dans *Kiss me*, *Kate* de Cole Porter au Théâtre du Galpon à Genève. En 2022, elle fait ses débuts à l'Opéra de Tours en interprétant la Mère dans *Le petit chaperon rouge* composé par Guy-François Leuenberger. Lors de la saison 2022/23, elle fera ses débuts dans le rôle-titre de *Carmen*.

À l'Opéra de Lausanne : *La vie parisienne* (2016), *Le chanteur de Mexico* (2017), *Cendrillon* (2018), *Les chevaliers de la Table ronde* (Route Lyrique 2019) et *Dédé* (Route Lyrique 2021).

BASTIEN COMBE**INQUISITOR 1, JUDGE 1, RAGOTSKY, CHARLES EDWARD**

Bastien Combe étudie la trompette et le chant à Grenoble avant de poursuivre sa formation de chanteur à Neuchâtel avec Marcin Habela. Il est finaliste du concours de lied Mahler de Genève. En concert, il chante l'Évangéliste dans l'Oratorio de Noël de Bach avec l'Orchestre de

la Suisse Romande. Sur scène, il interprète les rôles de Robert d'Estourville (*Ascanio* de Saint-Saëns) à Genève et de Tamino (*Die Zauberflöte*) à Berne, d'Hortensio (*Kiss me, Kate*) et d'Herr Schulz (*Cabaret*) au Théâtre du Galpon à Genève. En décembre 2021, sous la baguette de Paul Agnew, Bastien chante comme soliste avec l'orchestre baroque de la Haute École de musique de Genève lors d'un concert de cantates de Bach et Buxtehude.

À l'Opéra de Lausanne: *Les chevaliers de la Table ronde* (Route Lyrique 2019).

RAPHAËL HARDMEYER**INQUISITOR 3, JUDGE 3, TSAR IVAN**

Né à Lausanne, Raphaël Hardmeyer débute son parcours musical avec le violon, puis l'alto. Après

l'obtention d'un master en droit, il commence des études de chant au Conservatoire de Lausanne. Trois ans plus tard, il intègre la classe de Gilles Cachemaille à la Haute École de musique de Genève. Durant la saison 2019/20, on peut le voir dans *Einstein on the Beach* de Philip Glass au Grand Théâtre de Genève et *Die Walkyrie* (en version de concert) à Evian. Il bénéficie en 2020 du programme OperaLab.ch mis en place par le Grand Théâtre de Genève et les Hautes Écoles de Genève. Cette saison, il se produit dans une version mise en scène du *Messie* au Théâtre du Jorat et dans *Die Zauberflöte* au Gstaad Menuhin Festival, sous la direction de Christophe Rousset.

À l'Opéra de Lausanne: *Ariadne auf Naxos* (2019), *Semiramide* (2022) et *L'elisir d'amore* (2022).

HOËL TROADEC**STANISLAUS**

Formé par Blandine de Saint-Sauveur et Leontina Vaduva, Hoël Troadec a récemment fini sa formation à la Haute École de musique de Lausanne.

Son parcours est déjà émaillé de nombreuses prises de rôle telles celles de Nathanaël (*Les contes d'Hoffmann*), Beppe (*Rita*), Silvio (*Le Docteur Miracle*), Bénédicte (*Béatrice et Bénédicte*), Gardefeu (*La vie parisienne*), le Chevalier de la Force (*Dialogues des Carmélites*), Pâris (*La belle Hélène*), Roland (*Les chevaliers de la Table ronde*), Schmidt (*Werther*), Tonio (*La fille du régiment*) et Nemorino (*L'elisir d'amore*). Ses rôles l'ont amené à se produire sur des scènes prestigieuses comme celles des Bregenzer Festspiele, de l'Opéra de Massy, de l'Opéra de Clermont-Ferrand, de l'Opéra de Vichy, de l'Opéra de Lausanne et, récemment, de l'Opéra de Lyon.

À l'Opéra de Lausanne: *Les chevaliers de la Table ronde* (Route Lyrique 2019), *La belle Hélène* (2019) et *Le petit chaperon rouge* (2021).

MATTHIAS GEISSBÜHLER

CROUPIER

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Matthias Geissbühler a travaillé le chant avec plusieurs professeurs dont Stuart Patterson, G. Bär, Stephanie Burkhard et Christian Immler. En parallèle, il a réalisé un doctorat à l'EPFL en optique biomédicale. Sur scène, il a récemment interprété les rôles de Germont dans *La Traviata*, Dr. P dans *The Man Who Mistook His Wife for a Hat* de Michael Nyman, ainsi que Monsieur Patarin dans l'opérette *Gosse de riche* de Maurice Yvain. Il chante régulièrement en concert et cultive sa passion pour le lied.

MIKE WINTER

NARRATOR

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Né à Cardiff, au Pays de Galles, Mike Winter a un parcours atypique de chorégraphe et danseur.

Après avoir entamé une première carrière dans la finance internationale et l'information technologique, il bénéficie d'une bourse octroyée par la princesse Diana, alors présidente de l'English National Ballet, avec laquelle il peut développer ses dons de danseur. Il est diplômé du Trinity Laban à Londres. Par la suite, il connaît une carrière prolifique en tant que danseur, interprète international, chorégraphe et professeur. Il collabore en Suisse avec Guilherme Botelho, Philippe Saire, Jozsef Trefeli, Omar Porrás, Nicole Seiler, Peter Regli, Antoine Jaccoud et Ursula Meier. Sous le pseudonyme de Mister Winter, il s'est notamment associé ces dernières années avec Lloyd Newson, Pina Bausch, Marina Abramovic, ainsi que la Sean Kelly Gallery à New York. Plus récemment, Mister Winter crée *The Belief Series*, une ambitieuse trilogie originale de danse et de théâtre en collaboration avec l'Eglise catholique romaine et la Cité du Vatican. Il tourne actuellement en Europe *Haunted by the Future* de Nigel Charnock avec la prima ballerina israélienne Talia Paz. En Suisse, on peut actuellement le voir en tournée dans une production en direct pour la Radio Télévision Suisse célébrant le centenaire de la radio suisse. Au Royaume-Uni, il termine sa maîtrise en « Comedy Writing for Television and Radio » sous la tutelle du producteur primé de la BBC, Simon Nicholls.

Des brumes de l'oubli aux feux de l'opéra

OPÉRA DE
LAUPE
ANNE

Découvrez le livre *Davel* et offrez-vous
deux siècles de voyage artistique
et historique retraçant
la vie du Major
à travers les siècles.

DAVEL
L'OPÉRA
DÈS LE
29.01.2023

Disponible
aux éditions Favre

FAVRE

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE**Directeur** Éric Vigié**Administrateur** Cédric Divoux**Assistante du Directeur et responsable du mécénat et du sponsoring** Laureline Manuel-Henchoz**Coordinateur artistique** Rodolphe Moser**Responsable des éditions et de la publicité** Laure Bertossa**Responsable des médias digitaux** Leyla Genç**Responsable de la presse** Illyria Pfyffer**Responsable de la médiation culturelle** Caroline Barras**Responsable de la comptabilité** Mauro Fiore **Comptables** Sonia Antonietti, Donika Ismaili**Responsable de la billetterie** Maria Mercurio**Gestionnaires billetterie** Morgann'Gyger Vincent, Marthe Lepeltier**Cheffe de chant** Marie-Cécile Bertheau**PERSONNEL D'ACCUEIL****Responsable de l'accueil et de la logistique** Caroline Frédéric**Réceptionnistes** Morgann'Gyger Vincent, Sophie Knöbl, Beatrice Pezzuto**Huissiers** Samuel Boutros, Sophie Knöbl, Karim Skandrani, Ghislain Winterhalter**Chefs de salle** Hugo Merzeau, Nicolas Ponce, Noémie Turrisi**Responsable des bars** Thomas Browarzik**PERSONNEL TECHNIQUE****Directeurs techniques** Henri Merzeau, Benoît Becret**Adjoint de la direction technique** Guy Braconne**Coordinatrice administrative et responsable des transports** Célia Alves**Régisseur général** Gaston Sister **Régisseuse de scène** Anne Ottiger**Régisseur des surtitres** Paul Fohr **Apprenti techniscéniste** Florian Gummy**Responsable du service machinerie et de la coordination technique de la scène** Stefano Perozzo**Adjoints** Roberto Di Marco, David Ferri**Équipe** Salvatore Di Marco, Vincent Kolher, Antonio Luis Lourenco, Patrick Muller, Antonio Perez, Philippe Puglierini-Jeunier, Olivier Tirmarche**Responsable Cintre** Vincent Böhler **Cintrier** Tristan Enoé**Responsable du service électrique** Denis Foucart **Équipe** Ivan Mottier**Adjoint, responsable du service audiovisuel** Jean-Luc Garnerie**Régisseurs lumières** Michel Jenzer, Shams Martini **Régisseur vidéo** Quentin Martinelli**Poursuivateur** Ivan Mottier**Responsable accessoires** Jérémy Montico **Accessoiristes** Eloïse Geissbühler, Ella Sproson**Responsable des ateliers de construction** Roberto Di Marco**Responsable du service costumes** Amélie Reymond**Adjointe** Marie Casucci **Équipe** Leïla Boubaker, Béatrice Dutoit, Amandine Gianini,

Anaïs Garbani, Christine Emery, Gloria Chappuis-Del Castillo, Jonas Mayor, Ludiwine Rais, Romane Terribilini, Samuel Cheminant, Sarah Simeoni

Responsable coiffures et maquillages Roberta Damiano Binotto**Équipe** Marie-Pierre Decollogny, Stéphanie Depierre-Stoesel, Sonia Geneux, Clara Louise Gross, Mael Jorand, Elisabeth Péclard, Laura Pellicciotta, Malika Stähli**Responsable entretien** Maurice de Groot **Équipe** Jovica Malisevic, Antonio Stefano

PCL

TOUTE L'IMPRIMERIE

L'imprimerie durable,
notre nouvelle
symphonie.

PCL Presses Centrales SA

Ch. du Chêne 14 • 1020 Renens

021 317 51 51 • info@pcl.ch • www.pcl.ch

ENTREPRISE LABELLISÉE

PRÉSIDENT

M^e Christophe Piguet

MEMBRES

M^e Luc Argand · M. Maurice Argi · M. Patrice Berthoud et M^{me} Coralie Berthoud
M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M. et M^{me} Stefan Bichsel · M. et M^{me} Jürg Binder · M. et M^{me} Étienne Bordet
M^{me} et M. Pierre Brossette · M. et M^{me} Vincent Bugnard · M^{me} Catherine Caiani · M^{me} Jacqueline Caiani
M^{me} Elisabeth Canomeras · M^{me} et M. Nathalie Chiva et Jean-Marie Pirelli · D^r Stéphane Cochet
M. et M^{me} Guy de Brantes · M. et M^{me} Eric de Cormis · M. Nicolas Demartines
M^{me} Isabelle de la Touche Nicod · M^{me} Fabienne Dente · M. et M^{me} Charles de Mestral
M. et M^{me} Bertrand de Sénépart · M. Manuel J. Diogo · M^{me} Virginia Drabbe-Seemann
M^{me} Marie-Christine Duthellet de Lamothe et M. Pierre Dreyfus · M^{me} Isabelle Fleisch et M. Antoine Maillard
D^r et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans · M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs
M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser · M. et M^{me} Pierre-Marie Glauser · M^{me} Arlette Hesser-Dutoit
M. et M^{me} Philippe Hebeisen · M^{me} Pascale Honegger · D^r et M^{me} Paul Janecek · M^{me} Irma Jolly
MM. Marc-Henri Jordan et Pierre-Yves Perrin · M. et M^{me} Stylianos Karageorgis
M. et M^{me} Pierre Krafft · M. Christophe Krebs · M^{me} Carmela Lagonico · M^{me} Eveline Lévy
M. François Mallon · M. et M^{me} Bernard Metzger · M^{me} Vera Michalski-Hoffmann
M^{me} Françoise Muller · M^{me} Brigitte Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod
M^e et M^{me} Christophe Piguet · M. et M^{me} Pierre Poyet · M. et M^{me} Theo Priovolos
M^{me} Gioia Rebstein-Mehrli · M^{me} Nicole Renaud · M. et M^{me} Jean-Philippe Rochat
M. et M^{me} Etienne Rodieux · M^{me} Marie Sallois Dembreville · M. et M^{me} Olivier Saurais
M^{me} Miriam Scaglione · M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. Frédéric Staehli
M. et M^{me} Gérard Tavel · M. François Wittmer

ENTREPRISES

BANQUE PICTET & CIE SA, M. Dominique Fasel
FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond
GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod
MANUEL SA, M. Alexandre Manuel

DONATEURS

FONDATION LÉONARD GIANADDA MÉCÉNAT, M. Léonard Gianadda
FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT, M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe
M. et M^{me} André Hoffmann
M. et M^{me} Robert Larrivé
M^{me} et M. Maria-Chrystina et Alexandre Zeller

DEVENIR MEMBRE

Fondé en 1998, le Cercle des Mécènes de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes : au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif. Laureline Manuel-Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur www.opera-lausanne.ch : vous y trouverez toutes les informations concernant le Cercle des Mécènes ainsi que la liste des membres.

LA GARANTIE
D'UN VIN
D'EXCEPTION

*Rendez-vous sur: terravin.swiss
pour commander vos vins Terravin*

CHEZ LE VIGNERON, LE RESTAURATEUR ET L'ÉPICIER • LES CRUS PRIMÉS SUR: WWW.TERRAVIN.SWISS

CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Présidents d'honneur M. André Hoffmann · M. Renato Morandi · M^{me} Maia Wentland Forte

Président M. Philippe Hebeisen · Vice-président M. Grégoire Junod

Membres M. Dominique Fasel · M. Michael Kinzer · M. Ihsan Kurt · M^{me} Natacha Litzistorf

M^{me} Anne-Marie Maillefer · M. Vincent Mandelbaum · M^e Christophe Piguet · M^{me} Maria-Chrystina Zeller

Secrétaire hors-conseil M^{me} Laureline Manuel-Henchoz

L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER SES SPONSORS, PARTENAIRES ET MÉCÈNES DE LA SAISON 2022-2023

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES

FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ

Fondation
Pro Scientia et Arte

FONDATION
LÉONARD GIANADDA
MÉCÉNAT

SPONSORS

CLF Clinique de
La Source

SPONSOR PRINCIPAL

PARTENAIRES «PRIVILÈGE»

PARTENAIRES D'ÉCHANGE

BONGENIE GRIEDER

PARTENAIRES MÉDIAS

PARTENAIRES HÔTELIERS

Couverture
Alan Humerose

Impression
PCL Presses Centrales SA

« Ensemble,
l'émotion
est plus belle. »

Sponsor principal de l'Opéra de Lausanne,
partageons ensemble des moments d'exception.

Heureux. Ensemble.

OPÉRA DE
LAUSANNE

vaudoise
Assurances